



Session d'ouverture

Célébration de la journée mondiale de l'eau 22 mars 2021

« En route vers le 9eme Forum mondial de l'eau »

Webinaire organisé par la République du Sénégal, le Secrétariat du 9ème Forum mondial de l'eau et le Conseil mondial de l'eau

Allocution de Loïc Fauchon

Président du Conseil Mondial de l'Eau

Bonjour Monsieur le Ministre,

Chers collègues de la Banque Africaine de Développement, de l'OMVS, du FIDA et de UN-Water, des représentants des institutions internationales et régionales, du Secrétariat du 9eme Forum, Mesdames et Messieurs les participants et auditeurs de ce webinaire,

Et mes salutations spéciales vont à vous M. Thiam, Ministre de l'eau et de l'assainissement du Sénégal, qui, avec vos équipes avez organisé cet évènement, en collaboration avec le Conseil Mondial de l'Eau

Bonjour chers amis de l'eau,

Nous sommes aujourd'hui ici à un double titre. Celui de la journée mondiale de l'eau mais aussi celui de la proximité du 9ème



Forum mondial de l'eau, qui se tiendra quasiment jour pour jour dans un an.

Je remercie une nouvelle fois nos amis sénégalais de l'organisation de cette journée.

A travers ces deux faits, journée mondiale de l'eau et proximité du Forum mondial de l'eau nous voyons bien que l'eau est au cœur de notre quotidien. En réalité c'est chaque jour que nous devrions célébrer les valeurs et les vertus de l'eau.

Et durant l'année à venir c'est chaque jour que nous dirons l'importance pour l'eau, pour la planète, de ce grand rassemblement de femmes, d'hommes. Mais aussi des idées, des actions, que le Sénégal et le Conseil mondial de l'eau réunissent à travers le prochain Forum.

Ce qui nous rassemble en réalité, chers amis, c'est le futur de l'eau, futur de l'eau planétaire, futur de l'eau africain, futur de l'eau Sénégalais. Ensemble nous sommes comptables de l'eau dans tout ses états, l'eau du haut et l'eau du bas, l'eau d'aujourd'hui et l'eau de demain, l'eau de l'Homme et l'eau de la nature, l'eau de la santé comme l'eau de la nourriture, l'eau de la forêt et l'eau du désert, l'eau douce et l'eau salée bien entendu.

A travers tous ses états, ce qui nous incombe c'est la responsabilité de l'eau du futur. Et ce futur, voyez-vous, nous inquiète parce que nous savons, nous ressentons, que souvent en de nombreux endroits, à de nombreux moments, l'eau est en danger.

Et puis si l'eau est en danger, et bien l'Homme et la Nature eux aussi sont en très grand danger.

L'eau que nous le voulions ou non est devenue une ressource rare. Et bien cette rareté, elle crée, nous le savons, des tensions, parfois même des crises.



Des tensions qui le plus souvent sont synonymes de misère et de souffrances. Et ces misères, ces souffrances, c'est notre responsabilité de les combattre.

Il y a quatre ans déjà, nous avons décidé avec le Président Macky Sall, d'unir nos convictions, d'unir nos volontés, nos capacités, pour donner rendez-vous à la planète eau à Dakar.

Cela aurait dû avoir lieu en 2021 aujourd'hui normalement aurions dû l'inaugurer à Dakar, mais la pandémie en a voulu autrement et nous a contraint à revoir nos plans. Ce sera donc pour Mars 2022.

Avec le Sénégal, avec la communauté mondiale de l'eau nous travaillons main dans la main autour de ce binôme priorité/réponses.

Une main pour comprendre et pour faire partager les priorités d'aujourd'hui et de demain.

Et une autre main pour convaincre de mettre en œuvre au plus vite des solutions concrètes, des solutions équitables, des solutions durables que nous appelons pour ce Forum « les réponses ».

Car nous savons bien que les habitants du monde aspirent à une meilleure qualité de vie mais aussi à la paix et à la dignité, et cela signifie que nous devons donner aux populations accès à un développement harmonieux, à une croissance qui le soit autant et en même temps, protéger et valoriser la nature.

L'un ne va plus sans l'autre, c'est un des messages que nous devons véhiculer durant cette journée et durant l'année qui vient, et cela dans le respect mutuel.

Et cela nous crée une ardente obligation, celle d'assurer la sécurité de l'eau qui signifie pour tous et pour longtemps que nous devons être capable de rendre l'eau accessible. L'eau en quantité, l'eau en qualité, doit être accessible pour tous aujourd'hui et demain.

En fait sécuriser l'eau c'est tout simplement combiner harmonieusement les innovations technologiques et la volonté politique. Et c'est pourquoi nous plaçons depuis longtemps déjà

pour le renforcement des trois piliers sur la base desquels s'assure et s'opère la construction de la maison de l'eau. Une maison qui soit durable, qui tienne longtemps et une maison qui soit accessible à tous équitablement.

Ces trois piliers sont donc la connaissance, pour être capable de partager l'innovation car la sécurité de l'eau doit profiter des évolutions numériques et digitales que connaît le monde.

C'est aussi l'exemple du dessalement, où l'on partage l'eau et le sel. (D'ailleurs, faisons attention à ce que nous faisons du sel). Et puis c'est l'évolution, peut-être la révolution des années qui viennent, c'est la réutilisation de l'eau « re-used water » qui, pour l'Afrique, suivra progressivement la mise en place des processus d'épuration un peu partout sur le continent.

Ce qui signifie en corolaire que nous devons accorder une même priorité à l'assainissement quand nous l'apportons à l'eau.

Mais la digitalisation c'est aussi pour l'agriculture, pour le citoyen, pour l'industriel, pour l'ensemble des usages de l'eau, afin d'assurer une consommation au plus près des besoins.

D'opérer une réduction des pertes, bref d'avoir un meilleur management de l'eau.

La finance, deuxième pilier de l'eau, manque d'argent et l'argent manque d'eau. C'est paradoxal mais c'est ce que nous montrent toutes les études que nous avons réalisées au cours des dernières années.

Et le Conseil Mondial de l'Eau travaille donc en ce moment, à travers un groupe d'experts et de consultants à la mise en place d'un financement qui soit plus facilement accessible, des finances mixtes et plus vertueuses.

Trouver un nouveau mode d'exploitation de la sous-souveraineté pour permettre à des grandes autorités locales, à des grandes villes d'emprunter directement pour les infrastructures de l'eau, créer peut-être des taxes spécifiquement sur l'énergie pour l'eau. Financer la maintenance aussi c'est essentiel et tout particulièrement en Afrique.

Il y a l'investissement à financer, mais il y a la continuité de l'infrastructure qui nous crée une obligation.

Et puis la gouvernance, ce troisième pilier. Je vais dire peut-être cela un peu nettement, c'est, je pense, la fin du centralisme, pour laisser la place à la déconcentration, à la décentralisation de l'eau.

L'Etat est là pour dire la voie, pour la Loi. Les bassins sont là pour dire la communauté d'actions, les autorités locales, - dans le cas du Sénégal je salue Mme le maire de Dakar- , pour assurer la

gestion au plus près du terrain. Tout cela justifie d'ailleurs, Monsieur Abdoulaye Sene y a fait référence, que nous mettions en place un processus politique extrêmement important durant ce forum. Cela ne sera pas seulement, même si c'est le plus important, un sommet de chefs d'Etats, mais aussi un processus ministériel (rappelons qu'à Brasilia il y avait presque 150 délégations ministérielles), un processus parlementaire, un processus par bassin.

C'est également un processus des autorités locales pour également montrer que nous savons rapprocher la gestion quotidienne de l'eau du citoyen en exprimant la compétence mais en valorisant aussi la transparence.

Tout cela, chers amis, permettra 3 choses. Premièrement, d'aller vers la réduction des tensions sur l'eau et c'est évidemment la promotion pas à pas de l'hydro-diplomatie internationale et locale.

L'eau doit être un vecteur de coexistence pacifique. L'exemple du fleuve Sénégal et de l'ONVS qui vient d'être évoqué en est une preuve extrêmement convaincante et concrète.

Deuxième chose c'est d'imposer des avancées pour le droit à l'eau. Le droit à l'eau globale et son inscription dans les constitutions des états, mais aussi le droit à l'eau locale pour la mise en place d'allocations, de facilitations pour l'accès à l'eau pour les plus démunis.

Plus un habitant de notre planète sans eau. Tel doit être notre objectif. Et enfin il faut privilégier le concret, nous y tenons tous. C'est l'idée même, le fondement même des » réponses », et Monsieur le Ministre je voudrais vous féliciter pour l'ensemble des efforts fournis par le Sénégal pour la préparation de ce 9eme Forum mondial de l'eau qui représente une coproduction exemplaire entre le Conseil Mondial de l'Eau et le Sénégal.



Notre rôle et notre succès sera d'avoir su rassembler tous ceux qui font du futur de l'eau un combat exemplaire et pacifique.

Rendez-vous à Dakar dans un an.

Merci à tous.